

Les ressources numériques
au service de l'apprentissage d'une langue étrangère :
quelques remarques en guise d'un premier bilan

Apprendre une langue étrangère est souvent considéré comme une aventure parsemée d'embûches. Apprendre une langue étrangère, ancienne de surcroît [en l'occurrence le Grec], via les ressources numériques mises en place sur SILLAGES, peut ressembler à une mission impossible.

Tel était, toutefois le pari que nous avons essayé de relever, moi-même et le professeur Michel Tillard avec les étudiants de l'Institut Préparatoire aux Etudes Littéraires et de Sciences Humaines de Tunis, inscrits en 1^{ère} année et 2^{ème} année de Licence de Français. Ces étudiants n'avaient plus de cours de Grec au programme, l'enseignante chargée de ce cours étant partie en France. Sans vouloir se substituer au professeur ni au cours « réel », l'idée, dont Michèle Tillard est à l'origine, était de pallier cette absence, en profitant de l'espace d'échange et de soutien pédagogique que constitue la plateforme SILLAGES.

Spécialiste des Langues anciennes, Madame Michèle Tillard, a donc proposé sur SILLAGES ses cours de Grec pour débutants. Ces cours s'échelonnaient sous forme de Modules numérotés, suivis par des exercices et leurs corrigés, que les étudiants inscrits au préalable, étaient amenés à faire, et dont le corrigé était proposé ultérieurement par le professeur.

Telle était donc la situation que nous supervisions, Michèle par ses enseignements, et moi-même, sur place, en orientant, le cas échéant, les étudiants au fur et à mesure de leur travail. Le point d'orgue de cette expérience aurait dû être un stage en présentiel, d'une semaine environ (du 28 octobre au 04 novembre 2012 plus exactement) que Michèle Tillard aurait dû effectuer sur place, à L'IPELSHT, avec les mêmes étudiants, déjà inscrits sur SILLAGES.

En plus du Grec, ce stage comprenait aussi des cours de Littérature Française et un cours de Méthodologie, élaborés conjointement, en fonction du programme des étudiants et conçus comme un complément de ce qui était vu en classe (ouverture sur d'autres textes pour les auteurs étudiés, travail sur d'autres œuvres que celles étudiées mais qui peuvent apporter un éclairage intéressant, *etc.*).

Pour des raisons personnelles, le professeur Michèle Tillard n'a pas pu se rendre sur place. La mission est donc reportée (pour une date proche, je l'espère) et le bilan de l'expérience ne peut être que provisoire.

Ce que je retiens, toutefois :

- C'est d'abord l'intérêt des étudiants pour ce genre d'expérience, inédite et stimulante à plus d'un titre (apprentissage d'une langue étrangère, plus grande autonomie dans le *cursus* accompagnée d'une auto-évaluation, *etc.*).
- L'intérêt de prévoir des stages en présenciel (opportunité du contact direct avec les étudiants, échange des idées, perfectionnement de l'oral).

Toutefois, un certain nombre de difficultés à relever :

- Pour les étudiants qui effectuent un *cursus* de deux ans à l'Institut, comment continuer l'apprentissage au-delà des deux années académiques?
- Comment assurer le financement (déplacement, séjour, logistique) pour ces projets ?

Une suggestion également :

- Dans l'avenir, peut-on couronner ce genre d'apprentissage par un examen final, avec par exemple, pour ceux qui réussissent, un certificat de réussite (document qui peut constituer un plus pour les étudiants, ceux notamment qui sont sélectionnés pour faire des études de Master).

Voilà quelques remarques dont je vous fais part, à distance, en espérant d'ici l'année prochaine, pouvoir venir, avec le professeur Michèle Tillard, (retenue pour d'autres raisons que moi), en parler de notre expérience, enrichie et j'espère un peu plus aboutie.

Vous remerciant de votre attention

Ines Moatamri, octobre 2012